MISSIONS

DE LA CONGRÉGATION

DES

Missionnaires Oblats

DE MARIE IMMACULÉE

45e ANNÉE

N° 179. — Septembre 1907.



ROME
MAISON GÉNÉRALE
2, Via Vittorino da Feltre.

BAR-LE-DUC
IMPRIMERIE S.-PAUL
36, Boulevard de la Banque.

toire de la maison de Buffalo. Elle est toute faite d'abord, évidemment, de reconnaissance pour la protection que le bon Dieu nous a témoignée, mais aussi d'admiration et d'espérance. D'admiration, car les rares documents que nous avons eus entre les mains nous ont laissé entrevoir dans chaque étape parcourue des heures de particulières souffrances toujours dignement supportées par nos Pères. On peut dire, sans crainte d'exagérer, que notre Œuvre s'est élevée à coups de sacrifices. Et ce sont précisément ces sacrifices du passé, joints à l'activité et au zèle du présent, qui nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance et de croire que notre maison ne laissera pas d'apporter toujours une part grandissante à l'œuvre de sanctification et de salut que poursuit par le monde notre bien-aimée congrégation.

Buffalo, 13 avril 1907.

H. WATELLE, *O. M. I.*

MANITOBA

Rapport du R. P. Gladu, sur la Mission de Saint-Laurent.

La poussée des peuples européens vers nos régions du Nord est quelque chose de phénoménal : c'est une véritable invasion, ou plutôt une inondation de torrents qui dévalent et couvrent nos prairies.

Parmi les immigrants qui nous arrivent, il y a des catho-

liques, et, pour eux, la paroisse catholique est une oasis dans ces immenses solitudes, surtout quand ils ont le bonheur de trouver, comme à Saint-Laurent, en plus de l'église, une école dirigée par les religieuses, une maison de missionnaires qui parlent leur langue; des missionnaires qui ne manquent pas d'ouvrir toutes larges leurs portes pour accueillir les nouveaux venus et leur faire sentir qu'ils ne sont pas des étrangers, mais des enfants de la grande famille catholique. Et de fait ils sont reçus comme tels.

Saint-Laurent est une des belles fondations créées par les Oblats. Tous les édifices : église, couvent, maison des missionnaires sont construits en pierre. La résidence des Pères est entourée de plantations de sapins touffus et de haute taille. Quand on connaît la morne solitude de la prairie, on apprécie un pareil établissement.

Pendant la Semaine sainte, nous avons eu les exercices d'une retraite préparatoire au devoir pascal. Toute la population a bien suivi les exercices de la retraite et s'est montrée attentive à la parole du missionnaire. Tous se sont acquittés de leurs devoirs comme de bons chrétiens et ont fait leur communion pascale. La prédication se faisait en anglais et en français, mais le saint ministère au tribunal de la pénitence était plus compliqué. La paroisse de Saint-Laurent est composée de quatre populations de langues diverses : des Bretons, des Canadiens français, des Irlandais, des sauvages Sauteux Les PP. Péran et Joseph Chaumont, qui ont la desserte de l'église, suffisent à la besogne : chacun parlant couramment trois langues.

En outre de leur paroisse, les Pères de Saint-Laurent ont encore quatre missions à desservir. Dans l'une d'elles, il n'y a pas moins de quarante familles; dans les autres, peut-être moins. Tant qu'il n'y aura pas de prêtre résidant au milieu de ces populations, il faudra bien les visiter régulièrement et fréquemment pour conserver chez elles la foi et la pratique de la religion. D'ailleurs, ces braves

gens apprécient la visite du prêtre et savent en profiter pour s'approcher des sacrements.

Les Frères Mulvihill et Le Gall s'occupent du temporel de la mission : ventes et achats, transactions, exploitation d'une grande ferme (d'un *domaine*, dirait-on en France). Pour suffire à des occupations si multiples et si considérables, ils commencent par s'acquitter de leurs exercices religieux; et le temps pour vaquer aux affaires leur vient comme par surcroît. Cela semble plaire au bon Dieu puisqu'il bénit leurs efforts et fait prospérer leurs entreprises.

Nous avons en main un gros cahier écrit par le F. Mulvihill : c'est l'histoire de l'intéressante mission de Saint-Laurent, depuis sa fondation en 1858 jusqu'à nos jours. Nous entreprendrons d'en faire le résumé pour les lecteurs des *Missions,* qui, sans cela, seraient tentés de ranger la mission de Saint-Laurent dans la catégorie des peuples heureux, des peuples qui n'ont pas d'histoire. On se tromperait : Saint-Laurent a une histoire avec un cachet tout particulier. Sait-on, en dehors d'ici, qu'un de nos Frères a été le préfet du comté pendant vingt ans? Ce fait seul indique bien que les Oblats ont eu quelque chose à faire avec la prospérité actuelle du pays. Les *gesta Dei per Oblatos* ne s'accomplissent pas sans rencontrer des obstacles et des contradictions : les œuvres de Dieu ne s'établissent pas sans des sacrifices pénibles à la nature, et d'autant plus pénibles qu'ils seront plus féconds pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Ne sont-ce pas là des éléments de l'histoire?

L. Gladu, o. m. i.

Les *Missions* publieront volontiers le récit dont parle le R. P. Gladu et les autres communications qu'il a bien voulu nous promettre. Nous lui offrons nos remerciements à l'avance.